BAZOOKA

Les constitutions de Belkhadem !

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Toute la presse qui a épinglé Belkhadem pour sa déclaration sur la Constitution de notre société a bien fait d'en souligner les dangers. Pourtant, elle n'appartient qu'à ces «trouvailles» de Belkhadem qui ne veulent rien dire. Comme la plus célèbre d'entre elles, l'annonce qu'une différence dérisoire de salaire de misère dans la nouvelle grille allait créer la classe moyenne. Les sociologues et les économistes sérieux — il en existe qui ne le sont pas et des ministres de surcroît — ont dû rire, pleurer ou déchirer leurs diplômes et leurs thèses. Créer une classe moyenne avec des salaires de profs universitaires qui gagnent moins que le dernier des petits commerçants ! C'est la même chose pour la constitution sociale. Il faudra beaucoup de pédagogie pour expliquer à nos gouvernants qu'une société a une ou des morales, une ou des religions, des tabous, des structures — comme la famille, le clan, la tribu ou des classes et des groupes sociaux — mais pas de Constitution. La Constitution fonde et crée un Etat. Pas une société à partir de quoi est encadrée la politique. Mais la trouvaille de Belkhadem n'est pas une trouvaille de trop. Le CCDR a à moitié raison d'avertir qu'il s'agit là d'un «coup d'Etat» rampant, d'un énième petit pas d'une islamisation rampante de l'Etat par l'intérieur et par petites touches. Mais un détail me trouble. Peut-il avoir fait cette «trouvaille», comme il en a l'habitude, sans que cela engage le pouvoir en qui que ce soit ou alors relance-t-il le débat sur la révision constitutionnelle ? Et dans ce cas, tout le monde peut se poser la question légitime s'il ne tisse pas pour son propre compte des alliances avec les anciens du FIS. Cela voudrait dire qu'il a fait son deuil d'une promotion de ses idées en collant au président et s'aménage des amitiés, des alliances pour le futur. Un vrai travail souterrain pour saper une république qui se laisse faire violence !

M. B.

PERISCOOP
periscoop2008@yahoo.fr
Le Soir d'Algérie - Mercredi 28 mai 2008 - Page 2

MAGHLAOUI À L'ÉTRANGER POUR DES SOINS

Le ministre des Transports, Mohamed Maghlaoui, a été transféré à l'étranger, en début de semaine, suite à la dégradation de son état de santé, a-t-on appris de source sûre. Ancien wali d'Alger et ex-ministre des Postes et des Télécommunications, Maghlaoui devrait subir une intervention chirurgicale, ajoute notre source. Pour son intérim durant son absence, la présidence a désigné Dahou Ould Kablia, le ministre délégué auprès du ministre de l'Intérieur, chargé des Collectivités locales, qui a d'ailleurs pris ses fonctions lundi dernier.

Gâchis

L'immeuble siège du ministère de l'Habitat, une bâtisse à la belle architecture se trouvant au Sacré-Cœur, fait l'objet depuis 48 heures d'un relooking de mauvais goût. Les locataires n'ont pas trouvé mieux que de recourir aux allucombend (panneaux en verre) pour recouvrir la façade de cette bâtisse, alors que ce matériel est destiné à cacher les façades moches et non pas à les enjoliver. Image désolante au moment où la préservation de l'architecture de la capitale est le leitmotiv de tous, le ministre de l'Habitat en premier.

Rachida Dati ne veut pas du vote des étrangers

Le Conseil de Paris s'est prononcé hier pour le droit de vote et d'éligibilité des étrangers non communautaires aux élections municipales. Alors que les élus socialistes, communistes et Verts (la majorité municipale) ont voté pour, la garde des Sceaux, Rachida Dati, d'origine immigrée, s'est distinguée en votant contre, rejoignant ainsi les élus de droite. Même Françoise de Panafieu, qui n'est pas issue de la diversité, s'est abstenue et n'a pas suivi son camp.

La bombe de Bounedjma

Khaled Bounedjma jette un véritable pavé dans la mare en accusant, à partir de Relizane, certains membres influents du gouvernement d'avoir trempé dans de grosses affaires de corruption. Notamment ce ministre qui vient d'acquérir un hôtel à Charm El Cheikh en Egypte, au nom de son épouse d'origine étrangère, pour la modique somme de ...75 millions de dollars.

Boomerang

Suite à notre Périscoop publié en date du 25 mai, nous avons reçu le démenti suivant :

«L'administration de l'établissement public hospitalier de Birtraria dément formellement l'information relative au manque de morphine. Elle affirme, au contraire, la disponibilité du produit pré-cité, dans ses différents dosages.»

Contre-boomerang

Le Soir d'Algérie persiste et signe que la morphine «Skenan», d'un dosage de 10 mg, n'était pas disponible au niveau du centre anti-douleur de Birtraria au moment de la parution du Periscoop. C'est ce médicament spécifique qui est le plus indiqué pour les malades atteints du cancer.

Ces informations sont confirmées par des proches de malades soignés au niveau de ce service. Leurs témoignages sont en notre possession.

Ils seront rendus publics le cas échéant.